

Extrait : Garnier-Tardieu, C. (2015). *L'Assemblée des pierres*. Prix de l'Écritoire d'Estieugues, Editions La licorne (66 p.).

Le feu empoigne la branche le tronc vagit dans les contorsions de sa naissance

La forêt se prend au jeu ajoute son bois il fait froid à présent agrippe-moi qui suis derrière la cascade et sans voix

J'oublierai où me porte ma résurgence

*

Un tapis d'orage l'humus cosmique et les grands géniteurs des portiques sous la voûte

Pour naître avec des ailes qui continuent de battre après la mort

*

Dans la clairière de vie et de mort

Qui se courbe pour ramasser nos fagots déliés
Pour avoir froid de ton absence en pointillé parmi les merles ?

*

Agrippe-toi à moi qui suis toute aile je t'arracherai au plomb de la tombe

Tes paupières scellées signifient le silence quel air bleu nous poursuit de ses rêves liquides ?

*

Un chien mordant la main du jour la paille de ta couche dans sa gueule se détourne de toi
comme d'un village abandonné

Je t'emporte à l'assemblée des pierres où l'on te donne mille ans à rebours le dé du désir un
pion qui bat